

A nos lecteurs:

Entre un système capitaliste dont les contradictions se traduisent par une crise économique mondiale et un empire totalitaire dont la faillite dément les théories de la dictature du prolétariat et du dépérissement de l'Etat les propositions anarchistes suscitent un renouveau d'intérêt.

«Lettre Anarchiste» a pour objectif de contribuer à l'organisation du mouvement anarchiste et d'apporter sa pierre de cette façon à la reconstruction du mouvement ouvrier international.

Après la publication des 5 premiers n° (à 10F) nous vous demandons de verser 50F à notre Boite postale (chèques non libellés) en témoignage de vos encouragements, et pour nous permettre de continuer à vous écrire.

DES PRIMEVÈRES POUR BAKOUNINE...

Le soir du 26 mars l'américain J. Lemmon commentait en direct de la Place Rouge l'attribution des Oscars hollywoodiens, à ses côtés la jeune actrice russe Nathalie qui posait nue dans Lui il y a quelques semaines. C'est le glasnost.

Le soir du 26 mars un régiment de paras russes occupe le siège du Comité central du P.C. lituanien à Vilnius et pourchassent sous les lits d'hôpitaux les «déserteurs» copieusement tabassés, cette armée qui en avril 89 massacrait les manifestants de Tbilissi à coups de pelles aiguisées. Ce 26 mars le général Lazov, ministre de l'armée rouge, est reçu à Paris où lui est promise une aide technique. Un clou chasse l'autre: le même jour le ministre français Bérégovoy part signer un accord économique et monétaire à Moscou. C'est la pérestroïka.

Ainsi que nous l'expliquait Alexandre Tchoukaev militant du SMOT, syndicat indépendant non légal en URSS, la pseudo-libéralisation ne doit pas faire illusion. Des syndicats indépendants comme SMOT ou SOTSPROF ne sont plus formellement interdits mais subissent de continuelles tracasseries de la part des pouvoirs locaux. Si dans plusieurs régions certaines grèves, comme celle des mineurs de 89, ont partiellement fait reculer les autorités, ce qui est déjà considérable, la répression la plus sauvage peut intervenir à tout moment Légèrement relâchée, la longe est toujours de fils d'acier. Quant à la pérestroïka A. Tchoukarev la définit ainsi:

“Gorbatchev n'est pas populaire. Il parle beaucoup plus qu'il n'agit. Les réformes qu'il lance n'ont aucun résultat. Il essaie d'introduire ce qu'il appelle l'économie de marché socialiste, c'est à dire le marché sous le contrôle du parti. Mais comme l'ont montré les quelques années de pérestroïka que nous avons connues, ça n'aboutit à aucun résultat. Les ouvriers ne veulent pas devenir actionnaires de leur entreprises. Les paysans ne veulent pas louer les terres qu'on leur propose...”

La pérestroïka, littéralement la reconstruction, c'est en fait une reconstruction pour la nomenclatura. Pratiquement tout le pouvoir et les moyens d'information sont aux mains du Parti communiste. La critique du communisme et du gorbatchévisme reste interdite et personne ne parle de pouvoir populaire.”

Depuis le 15 mars Gorbatchev s'est institué Président de l'URSS. D'aimables commentateurs se sont d'ailleurs félicités de voir Gorbatchev opter pour un régime présidentiel à la française garantissant des institutions fortes. Gorbatchev aura effectivement besoin de prendre du champ par rapport au Parti et de disposer de pleins pouvoirs bonapartistes pour imposer la restauration capitaliste qui compromet les privilèges d'une fraction de la petite bureaucratie des kolkhozes et usines d'Etat. Il en aura besoin également pour soumettre les travailleurs russes aux exigences des créanciers occidentaux. Déjà la mobilisation ouvrière se concrétise dans un foisonnement de manifestations contre la loi anti-grève, contre la rigueur salariale, les conditions de travail et pour les revendications démocratiques.

On ne saurait mieux faire que de publier tel quel le calendrier des événements de 1989 établi par SMOT :

CALENDRIERS DES EVENEMENTS POLITIQUES ESSENTIELS DE L'ANNEE 1989:

5 février, **Léningrad**: Seconde conférence des groupes sociaux-démocrates, y participent 35 délégués venus de 14 villes. La "Confédération Social-démocrate" est fondée.

8 février, **Krasnoïarsk**, Grève de deux heures à l'usine des postes radiophoniques pour protester contre la baisse des salaires. L'administration est contrainte de satisfaire les revendications.

10 février, **Moscou**: A l'usine d'automobile "le Komsomol léniniste" les ouvriers de l'atelier de montage de carrosserie refusent de se mettre au travail pour appuyer leur demande de hausse des salaires. L'administration parvient à effrayer les ouvriers en les menaçant de poursuites pénales, et ne cède sur aucun point. Des mesures vexatoires sont prises contre les "meneurs": condamnation à la "dégradation", c.à.d. à effectuer les travaux les plus durs avec une paye diminuée. Ils sont en outre privés de 80% de la prime annuelle et obligés de prendre leurs congés en hiver.

Février, **Novotcherkassk**: Large distribution, durant tout le mois, d'un tract condamnant la politique du P C U S et appelant à ne pas voter communiste lors des élections de mars. Ce tract porte la signature de Siyouda, l'un des protagonistes des événements de 1962. A Novotcherkassk, la grève générale de tous les ouvriers avait alors été écrasée par les chars.

Février, **Gorki**: Distribution de tracts dénonçant la politique du parti et du gouvernement, signés par le "Parti Ouvrier Socialiste". Cette action est à mettre au compte d'un groupe s'inspirant des thèses socialistes-révolutionnaires.

23 février, à **Riga** (Lettonie) **Vilnius** et **Kaunas** (Lituanie) tenue de meetings anti -militaristes. Le 23/02 est le jour anniversaire de la fondation de l'Armée Rouge. A Riga des heurts se sont produits avec la milice, quelques participants ont été sérieusement blessés.

2 mars, **Vorkouta** (Nord), grève dans la section 9 du puits de mine "Severnaïa". Le 4 mars, l'équipe des mineurs de fond refuse de remonter en surface et entame une grève de la faim. Leurs exigences : journée de travail de 6 heures et garantie d'un repos dominical pour tous (notons qu'ils travaillent dans un terrain gelé en permanence, au delà du cercle polaire). Les mineurs déclarent à l'avance vouloir mettre sur pied un syndicat autonome appelé "Solidarnost". Le 5 mars, le ministre de l'exploitation charbonnière, Chtchadov signe un accord satisfaisant toutes les revendications des ouvriers. La grève de la faim est suspendue le 6 et le travail reprend.

Mars, **Kaliningrad**, tenue de plusieurs meetings à l'initiative du club "Solidarité", sur le mot d'ordre: "A bas les élections sans vrai choix!" En guise de contre- propagande, les autorités ont fait défiler leurs affiches sur des engins blindés de l'armée.

12 mars, **Klaïpéda**, (Lettonie), grève des transports urbains, les revendications portent sur les hausses de salaires et la réduction du nombre des employés administratifs.

13 mars, **Arkhangelsk**, grève de l'entreprise "Torsvet" contre les compressions de personnel et la diminution des salaires.

16 mars, **Polotsk**, la ville est paralysée par une grève des transports urbains, dans la seconde moitié de la journée les chauffeurs sont remplacés par des briseurs de grève venus de Moscou. L'administration accepte pourtant une part des revendications concernant la hausse des salaires.

18 mars, **Tchékov**, grève des transports urbains, les revendications strictement économiques des employés sont satisfaites par l'administration.

22 mars, **Polotsk**, grève de la seconde chaîne de montage de l'usine de machines-outils, revendications satisfaites.

25 mars, **Leningrad**, le groupe "Confiance" et la société des Chrétiens-Démocrates "l'Homme" manifestent en exigeant que cesse le soutien militaire au régime de Kaboul.

Fin mars, **Krasnoïarsk**, les techniciens au sol de l'aéroport municipal menacent de se mettre en grève à partir du 3 avril si leurs revendications de hausses salariales ne sont pas satisfaites. Les mécaniciens de bord annoncent qu'ils s'uniront au mouvement à compter du 3 mai.

5 avril, **Norilst** (nord de la Sibérie), grève générale de tous les puits des mines. Ce jour-là 1300 mineurs refusent de remonter à la surface, la grève dure jusqu'au 8 avril. Le conflit avec la direction remontait au mois de janvier.

5 avril, **Odessa**, grève de 4 heures sur les chaînes de montage de l'usine de machines agricoles "Révolution d'Octobre" contre l'insalubrité.

7 avril, **Krasnoïarsk**, les linotypistes de l'imprimerie "le travailleur de Krasnoïarsk" entrent en grève pour exiger l'amélioration des conditions de travail et des hautes de salaires.

9 avril, **Tbilissi**, repression sanglante d'une manifestation pacifique nationaliste: un sit-in est attaqué par les troupes spéciales du Ministère de l'Intérieur. Emploi de gaz de combat, les manifestants sont attaqués à coup de tranchant de pelles, des miliciens géorgiens s'interposent en vain, officiellement une trentaine de morts et près deux milles blessés.

12 avril, **Severoouralsk** (Oural), les travailleurs des mines de bauxite "SUBR" reprennent le travail après une satisfaction partielle de leurs exigences.

12 avril, **Tomsk**, (Sibérie orientale), grève des travailleurs du parc automobile n°2. Les travailleurs ont fondé un groupe d'initiative.

21 avril, **Lvov**, grève d'une heure dans toutes les entreprises de la ville pour exiger des élections démocratiques.

26 avril, **Kovno ou Kaunas**, un groupe d'ouvriers de l'usine de machines agricoles "Rovnoselmach" décrètent une grève de la faim en signe de protestation contre les agissements de l'administration qui mettent les travailleurs dans une situation difficile.

Dernière semaine d'avril, **Kaliningrad**, récoltes de signatures dans les rues pour exiger la transformation de l'hôpital réservé aux membres de la Nomenklatura en orphelinat. Distribution de tracts "A bas les oukases!"

1er mai, **Sverdlovsk**, manifestation commune des groupes "Meeting 87", "Union Démocratique", "Union des Socialistes-Révolutionnaires". présentant les slogans "Les Soviétiques sans Parti", "L'Homme naît libre!..."

1er mai, **Minsk**, rassemblement spontané de manifestants auprès de la forêt de Kouropata, lieu où le NKVD liquidait les opposants dans les années trente.

1er et 2 mai, **Moscou**, le Congrès constitutif de la Confédération des Anarcho- Syndicalistes réunit près de 500 personnes, dont des représentants de groupes venus des villes de Kharkov, Irkoutsk, Leningrad, Tomsk, Khabarovsk, Diepropetrovsk, Tcherkass, Moscou, Novosibirsk, Kouibychev, Zaporje, Novotcherkassk.

3 mai, **Moscou**, une conférence de presse annonce la fondation de la filiale soviétique du "Parti Radical Transnational". Un mémorandum appelant à la lutte contre l'impérialisme, l'appartheid, le totalitarisme. et la nouvelle classe communiste est publié. K. Debrianskaya est élue au conseil fédéral international.

9 mai, **Alma-Ata**, grève des chauffeurs de taxi. Revendications: hausses des salaires et garantie de la sécurité des conditions de travail.

16 et 17 mai, **Léningrad**, grève des chauffagistes du dépôt SPBO.

18 et 19 mai, **Erevan**, grève de la plupart des entreprises et de écoles supérieures exigeant le renvoi du gouvernement de la République. Grève sur le tas des écoliers les plus âgés.

30 mai, **Moscou**, le KAS, Confédération des Anarcho-Syndicalistes, fête le cent soixante-quatrième anniversaire de la naissance de Bakounine en allant déposer des fleurs au pied du monument aux révolutionnaires dans le jardin Alexandre, qui jouxte les murailles du Kremlin.

30 mai, **Tomsk**, la KAS appelle à un meeting sur le mot d'ordre : "Le pouvoir aux peuples et pas aux partis!"

8 juin, **Ioujno-Sakhalinsk**, (île de Sakhaline), on apprend que la grève d'une brigade de trente ouvriers du combinat d'assemblage "Daimontajatrof" dure depuis deux mois. La banque refuse de leur verser leurs salaires.

9 juin, **Iaroslav**, grève d'avertissement sur la chaîne n°2 de l'usine de textile, exigence de l'augmentation des salaires.

16 juin, **Gorki**, les anarcho-syndicalistes distribuent dans les écoles et les instituts des tracts qui appellent à lutter pour la desidéologisation du contenu de l'enseignement.

16 juin, **Kranoiarsk**, assassinat de Chaline, enquêteur indépendant sur la corruption de la Nomenklatura locale. Le 7 mai Mme Chitnikova avait été, elle aussi, assassinée après avoir remis à plusieurs agences de presse des documents sur les activités des satrapes provinciaux.

20 et 21 juin, **Nijni-Taguil**, grève d'une heure des métallurgistes, après cet arrêt du travail en pleine nuit, les ouvriers discutent avec l'administration. Novikov, directeur du combinat menace alors certains ouvriers de la prison pour "avoir causé des dommages matériels".

21 juin, **Gorki**, des anarcho-syndicalistes distribuent des tracts parmi les étudiants appelant à boycotter la chaire d'enseignement militaire. A compter de mal 89 une croix rouge "politique" est fondée dans la ville.

22 juin, **Moscou**, meeting de protestation contre la terreur de masse en Chine et les assassinats à Pékin. Mot d'ordre : "Pas de liberté sans solidarité!".

1er juillet, **Vilnius**, congrès constityutif de l'Union des Travailleurs Lituaniens en présence de 300 délégués venus de tous les districts de la République, sont invités des représentants ouvriers de Moscou, de Géorgie, d'Estonie et de Pologne.

2 juillet, **Kiev**, à l'appel du "Front Populaire Roukh" environ 10 000 personnes participent à un meeting au stade central. Slogans favoris: "Tout le pouvoir aux Soviets", "Ukraine démocratique et souveraine!".

3 juillet, **Tbilissi**, accueil de représentants du Front Populaire d'Azerbaïdjan par le Front Populaire de Géorgie. Le propos est de mener des pourparlers afin de sortir de la crise qui oppose Géorgiens et Azeris dans les districts de Marneouli, Bolaisi, Djanissi et Gardabani (République de Géorgie). Les deux fronts populaires appellent les populations locales à ne pas faire le jeu des forces impérialistes. Parallèlement à ces négociations des rassemblements journaliers à l'appel du Comité de Salut National, du Parti pour l'indépendance, et de la Société Saint Ilya le Juste exigent la démission des responsables locaux dans les quatre districts en proie aux troubles.

3/7 juillet, **Koubzass**, grève des mines. 100 puits débrayent.

4 juillet, **Moscou**, troisième réunion publique de la "Table Ronde des principales organisations démocratiques: "Union Démocratique", "Organisation Démocratique du Front Populaire Moscovite". KAS (Confédération des Anarcho-syndicalistes), "Jeunes Démocrates Russes", "Tribune Moscovite", "Avril", "Mémorial".

juillet, **Karkhov**, création d'un fond d'entraide aux victimes de la justice soviétique antidémocratique. Parmi les fondateurs, les groupes Novembre, la KAS et le mouvement "Parents Pauvres" (mouvement sioniste).

6 juillet, **Iaroslav**, fondation du Comité Constituant du Parti National Démocrate Russe.

8 juillet, **Bakou**, près de 200 réfugiés azéris venus d'Arménie manifestent pour la démocratie dans la république. Dans la période qui va de la fin du mois de juin au 22 juillet un grand nombre de trains à destination de l'Arménie et du Haut Karabakh sont arrêtés en Azerbaïdjan. Les passagers sont pris à partie, les wagons endommagés, notamment dans la République Autonome de Nakitchevan, sans que l'armée n'intervienne.

10/11 juillet, **Tbilissi**, grève de plusieurs entreprises notamment de la fabrique de chaussures et des transports urbains. Cette grève accompagne l'enquête officielle conduite sur les événements de Marnéouti et l'assassinat d'A. Acharaliev.

10/15 juillet, **Tallin**, première université d'été des Sociaux-Démocrates, pour l'étude de la théorie et de la pratique du mouvement social-démocrate en Europe.

10/26 juillet, **Koubzass, Donbass, Vorkouta, Rostov-sur-le Don**, grève sur le tas de presque toutes les catégories d'ouvriers. Les revendications ont un caractère économique: approvisionnement, électrification des maisons, etc, aussi bien que politique: suppression du paragraphe 6 de la Constitution de l'URSS, portant sur le rôle dirigeant du Parti.

11 juillet, **Vilnius**, le Front Populaire "Sajudis", d'obédience nationaliste reçoit l'autorisation officielle de publier son propre quotidien. La presse officielle publie les résultats d'un sondage sur l'introduction d'une citoyenneté lithuanienne séparée. 96% des Lithuaniens et 57% des représentants d'autres nationalités résidents dans la république y sont favorables.

12 juillet, **Soukhomi** (Abkhazie), des Abkhazes détruisent un monument improvisé, construit sur la place Karl Marx par les Géorgiens, à la mémoire des victimes des manifestations du 9 avril.

13-14 juillet, **Isfara** (Tadjikistan, région de Léninabad/Khujand) violences armées entre Tadjiks et Kirghises aux confins des républiques de Tadjikie et de Kirghizie. Les échanges de coups de feu ont 27 blessés, une sous-division des troupes spéciales du Ministère de l'Intérieur est appelée en renfort. Origine du conflit; contestation de la répartition des eaux du canal Matchoi. Les premiers secrétaires des deux républiques ont accompagné sur place une commission d'enquête du Soviet Suprême de l'URSS pour convenir d'une solution à l'amiable.

14 juillet, **Liepaja** (Lettonie), un détachement de police spéciale prend d'assaut un camping pacifistes. 30 personnes seront gardées à vue. Le même camp se reforme dans le village de Karnikova. Il sera dispersé violemment le 21 juillet.

15 juillet, **Soukhomi** (Abkazie), un grand nombre d'Abkhazes se rassemblent devant l'école supérieure n°1 où une branche géorgienne de l'Université doit être installée. Les Abkhazes refusent l'emploi du géorgien sur leur territoire. Ce rassemblement dégénère en bagarre avec jets de pierres, coups de couteau et coups de feu. Au même moment près de 25 000 Abkhazes se réunissent dans un autre quartier de la ville devant le Conseil des Ministres de leur République. Des Géorgiens viennent en voiture pour aider leurs compatriotes devant l'école supérieure et font usage d'armes à feu, les Abkhazes font exploser l'un des véhicules. Le lendemain des détachements armés de Géorgiens prennent la route de Soukhomi et sont arrêtés en route par le sabotage des ponts sur la rivière Gallidzga. La bataille rangée qui s'en suit est interrompue par l'intervention des troupes du Ministère de l'Intérieur. Dans la ville de Zougdidli la maison d'arrêt est prise d'assaut et 187 prisonniers géorgiens sont libérés, ils volent des armes à feu et prennent la direction de Soukhomi. Les Abkhazes font sauter d'autres ponts dans le district de Gouiripch, tandis que des brigades de musulmans se constituent au nord du Caucase, notamment chez les Tchétchènes et les Tcherkesses pour venir en aide aux Abkhazes. Début d'une véritable guerre civile en Géorgie.

15 juillet, **Leningrad**, Assemblée Constituante du Syndicat Ouvrier "Indépendance" dans un appartement communautaire en présence d'une centaine de personnes.

17 juillet, **Abkhazie**, le conflit avec la minorité géorgienne a fait 15 morts et 239 blessés dont 4 soldats des troupes du Ministère de l'Intérieur. La grève est générale dans toutes les entreprises. La centrale hydro-électrique d'Ingouri est fermée par un commando abkhaze. 2000 soldats du Ministère de l'Intérieur de Géorgie et 4500 soldats russes arrivent en Abkhazie pour pacifier le territoire et fouiller les maisons. 218 armes à feu et 18 kilos d'explosifs sont confisqués en Abkhazie. Dans les cantons géorgiens limitrophes 480 revolvers, 140 mitraillettes et 110 fusils sont saisis par l'armée.

18 juillet, **Soukhomi**, instauration du couvre-feu. Des groupes organisés attaquent les trains venant de Tbilissi. Evacuation des touristes résidant sur la côte géorgienne de la mer Noire. La grève générale continue. Le lendemain les dirigeants du C.C. du P.C. géorgien et le premier secrétaire de la République d'Abkhazie paraissent à la télévision pour appeler au calme. Dans la soirée on apprend que le nombre d'armes saisies à la population s'élève à 2 572. Le Ministère de l'Intérieur dépêche 94 juges russes pour instruire les procès pour voies de fait dans le territoire.

20 juillet, **Tchervonohrad** (Lvov/Lviv), débrayage de 12 puits de mine.

21 juillet, **Vilnius**, le journal "Komjaunimo Tiesa", organe local des JC, paraît avec une page blanche sur laquelle est inscrite en gros caractères : "Ce journal paraît 560.000 exemplaires, il réalise 1.5 millions de roubles de bénéfice par an 93,8% de ce profit est offert au CC du PCUS. Nous protestons contre cette situation". Signé : le bureau du CC du Komsomol de Lituanie.

22 juillet, **Novovolinsk** (Volhynie/Ukraine), débrayage des puits de mines.

24 juillet, **Tbilissi**, à la suite d'une conférence du Parti National Démocratique un meeting réunit 20.000 personnes qui scandent "A bas impérialisme russe".

26 juillet, **Riga**, un décret sur la citoyenneté lettonne est publié. Le Front Internationaliste représentant la minorité russe convoque un meeting de protestation.

28 juillet, **Abkhazie**, fin de la grève générale. Les accrochages armés continuent cependant dans les villages de montagne où des militaires sont tués. De source officielle 1 « nombre d'armes voté » i la mille » sur 1 « Urritoli* pendant b duré* de » trouble « selév » i 5.50c

28 juillet, **Erevan**, mobilisation exceptionnelle de la population pour préparer les élections au Soviet Suprême de la République d'Arménie. 40 000 personnes se réunissent sur le mot d'ordre : "Pas de communistes dans le Parlement arménien.

29 juillet, **Bakou**, un meeting rassemble 15.000 personnes sur le mot d'ordre: "Plutôt mourir que de rendre le Haut Karabakh à l'Arménie!"

30 juillet, **Drogobych** (Ukraine, région de Lvov) environ 15 000 personnes se réunissent pour commémorer la Setch des Zaporogues, demander la légalisation de l'Eglise Autocéphale d'Ukraine (orthodoxe) et celle de l'Eglise Uniate (catholique) et exiger le statut de langue d'Etat pour l'Ukrainien.

2 août, **Moscou**, le Soviet Suprême adopte un arrêté dirigé contre les grèves et intitulé : "projet d'autorisation des conflits collectifs du travail".

5 août, **Vorkouta**, débrayage d'une journée pour exiger la satisfaction des promesses faites par le gouvernement à la suite du mouvement de juillet.

15 août, **Géorgie**, le Soviet Suprême de la République, le CC du PC et le Conseil des Ministres de la Géorgie adoptent un programme de développement de l'emploi de la langue géorgienne. Les représentants des petits peuples, notamment Abkhazes et Ossètes, protestent publiquement.

16 août, **Novosibirsk**, l'assemblée des employés des gares ferroviaires "Inskaya" et "Novosibirsk principale" décident d'une grève d'avertissement le 2 septembre.

Août, **Petrozavodsk** (Leningrad), à l'usine de tracteurs "Nevski" est fondé un Comité Ouvrier Indépendant, dirigé par l'ajusteur-monteur G. Volkov.

Août, **Kouban**, le groupe d'initiative pour la renaissance des "Stanitsa" (village cosaques traditionnel) récolte 220 signatures sur une pétition exigeant l'autonomie des kolkhoses, mot d'ordre : "Le chemin du renouveau passe par la renaissance des campagnes".

26 août, **Kalinine**, grève de quatre heures des employés des chemins de fer.

30/31 août, **Tskhinvali** (république autonome d'Ossétie du Sud), grève de protestation et meeting sur la place du Théâtre. Plusieurs milliers de personnes exigent la sortie de la République Fédérative de Géorgie.

A compter du mois de septembre la milice n'autoise plus la diffusion publique du Samizdat. A Moscou elle s'immisce dans les discussions publiques de l'Arbat.

1er septembre, **Kharkov**, conférence constitutive de la section régionale du Front Populaire Ukrainien de soutien à la Péréstroïka "ROUKH". Un Conseil Régional des Députés "Roukh" est élu.

3 septembre, **Rostov sur le Don**, tenue d'un meeting écologiste non autorisé, à l'initiative du groupe de défense de l'environnement "Centre Ecologiste de Roskov". Y participent plusieurs centaines d'opposants aux centrales nucléaires.

4 septembre, **Takhinvali**, (république autonome d'Ossétie du Sud), 9.000 personnes se réunissent dans un stade pour exiger la séparation d'avec la Géorgie.

5/6 septembre, **Kémérovo-Kouzbass**, la troisième conférence des Comités Ouvriers du Kouzbass réunit 80 délégués ainsi que des invités de Vorkouta, Karaganda, et des délégués d'organisations non-formelles. Le principe de la formation d'une Union des Travailleurs du Kouzbass est adopté. Elle se donne pour but de parvenir à un authentique pouvoir du peuple au moyen de la délégation de tous les pouvoirs aux Conseils (Soviets). Les principes organisationnels de l'U.T.K. sont publiés dans la presse locale. La conférence annonce que près de 320.000 mineurs ont participé aux grèves de juillet.

Début septembre, **Moscou**, le comité de grève du dépôt du métro "Vikhyno" averti l'administration qu'une grève sera menée le 12 septembre, si les revendications salariales ne sont pas satisfaites par la diminution du nombre des employés administratifs.

7 septembre, **Tskhinvali**, (république autonome d'Ossétie du Sud), assemblée des représentants des Comités de grève de l'Ossétie du Sud, 50 participants. On décide de la fondation d'un Comité de grève réunissant trois représentants de chaque entreprise de la ville. Le Comité de grève comprendra finalement 16 représentants et aura pour président Mudar Arsoïev. Résolution adoptée: en cas de sortie de la Géorgie de l'URSS, l'Ossétie du Sud se séparera de la Géorgie.

8 septembre, **Moscou**, la société "Pamiat" réunit un meeting de plusieurs milliers de personnes à Loujniki.

8/10 septembre, **Kiev**, congrès constitutif du ROUKH, Front Populaire d'Ukraine. 1109 délégués, élus par 280.000 électeurs y participent. Sont adoptés un programme, des principes constitutifs, et une série de résolutions concernant la symbolique nationale et la réhabilitation des prisonniers politiques. Le poète du peuple Ivan Dratch est élu président du ROUKH.

9 septembre, **Minsk**, réunion du groupe d'initiative pour la fondation d'une union ouvrière.

9 septembre, **Moscou**, assemblée constitutive de "l'Union Démocrate-Chétienne de Russie". Ses représentants viennent de différentes régions, y assistent aussi des représentants de l'Union Chrétienne-Démocrate d'Estonie et du Parti Chrétien-Démocrate de Lituanie. Un conseil de coordination est élu, son président est A. Ogorodnikov.

9/10 septembre, **Riga**, congrès constitutif de l'Union des Travailleurs Lettons, son président Sergueï Egorienokj, membre de la Douma du Front Populaire Letton est élu par la majorité des 473 délégués venus de 144 entreprises de Lettonie. Sont reçus à ce congrès des délégués de la KAS venus de Dnieprodzerjinsk et de Novotcherkassk, des membres du Club Ouvrier du Front Populaire de Iaroslavl, du Front Uni des Travailleurs de Leningrad, des clubs ouvriers marxistes de Moscou, Kiev et Krasnodar, de l'Union des Travailleurs Lituanais, de l'Union des Ouvriers Biélorusses et des représentants du mouvement marxiste de Kazan. Trois résolutions sont prises :

1°- Condamnation des agissements du pouvoir à Novotcherkassk en 1962.

2°- Réglementation de la vente des boissons alcoolisées.

3°- Condamnation de la déclaration du CC du PCUS faite le 26 août 89 à propos de la situation dans les pays baltes.

Septembre, **Sverdlovsk**, l'union ouvrière "Unité", appelle dans son journal "Solidarité" à ne plus faire confiance aux syndicats officiels.

Septembre, **Naberejnyje-Tchelnï** (Tatarstan), le centre associatif des Tatars appelle à une grève d'avertissement d'une heure contre la construction d'une centrale nucléaire.

Septembre, **Kouibychev**, le Comité Ouvrier de l'usine GPZ formule des exigences de caractère économique et social, et appelle les ouvriers à se préparer à la grève.

14 septembre, **Moscou**, la rue Arbat est fermée par la milice, en application d'un arrêté du Comité Exécutif du quartier Kirovski. L'Association Artistique de l'Arbat, réunissant des poètes et des peintres attaque en Justice le Comité Exécutif du quartier pour exiger la restitution des patentes payées à l'avance pour le mois de septembre.

16/14 septembre, **Leningrad**, conférence des organisations et des mouvements démocratiques d'URSS. Y prennent la parole 162 représentants de 82 groupes, venus de 26 villes. Trois sujets ont été abordés:

1°- La situation politique dans les différentes républiques.

2°- Les Problèmes des petits peuples.

3°- Les problèmes de coordination à l'intérieur du mouvement démocratique.

Les résolutions adoptées visent à la fondation d'une association inter-régionale de groupes démocratiques (sigle : MADO), à la création d'un bulletin d'information issu d'une agence indépendante.

16 septembre, **Kemerovo**, fondation de l'organe Samizdat "Union Ouvrière".

20 septembre, **Lvov**, grève à l'usine de panneaux préfabriqués en béton armé avec exigence d'une hausse de salaires de 30%.

30 septembre, **Leningrad**, création du comité d'organisation du syndicat "Indépendance", la conférence constitutive est reportée à octobre.

1 octobre, **Moscou**, pendant le concert de l'organisation "Next Stop URSS", des représentants du mouvement démocratique ont été arrêtés et tabassés. Les arrestations ont été menées par les fonctionnaires du 116^{ème} Bureau de la milice municipale.

2 octobre, **Orogay (?)**, (république des Tchéchènes-Ingouches) près d'une centaine de Tcherkesses, anciens déportés, s'associent avec 300 habitants de la ville pour un meeting commun de protestation devant le bâtiment du Conseil des Ministres de la République Autonome. Des heurts avec la milice font des blessés.

3 octobre, **Lvov**, grève générale de deux heures en guise d'avertissement, mee-ting géant rassemblant 20000 personnes pour protester contre la dispersion violente d'une manifestation démocratique le 1er octobre. Les orateurs exigent la condamnation des coupables.

4 octobre, **Vorkouta**, Assemblée des Comités de grève des mineurs; une grève est annoncée pour le 16 octobre dans le cas où les autorités n'apporteraient pas d'amélioration aux conditions de travail.

Début octobre, **Bakou**, reprise du procès de l'immigré iranien Nasser Rakhbari, surnommé Slamek, membre actif du Front Populaire d'Azerbaïdjan. Rakhbari est un réfugié politique notoire, résidant en URSS depuis au moins quatre ans. On s'avise à présent de l'accuser d'être entré illégalement en URSS. Comme au début du mois de juillet des meetings rassemblent plusieurs milliers de personnes devant le tribunal.

14 octobre, **Bendery**, (Moldavie), fondation de l'Union des Ouvriers Moldaves, qui se donne pour but de soutenir la perestroïka.

21 octobre, **Zverevo**, (Rostov sur le Don), obsèques du leader ouvrier Alexandre Sotnikov trouvé mort le 18/10, des suites de fractures du crâne. Agé de 43 ans, Sotnikov était leader du comité de grève des mineurs. Des représentants des comités de grèves du Donetsk, de Dniepropetrovsk et du Kazakhstan se sont joints au cortège de plusieurs milliers de personnes. Les mineurs attribuent la responsabilité du meurtre de Sotnikov à la direction des mines.

21/22 octobre, **Moscou**,

- Annonce de la fondation de l'Union des Démocrates Constitutionnels par 50 délégués venus de sept villes.

- Tenue de la Conférence Générale des Fronts Populaires de Russie; à l'intérieur de l'organisme de liaison appelé Front Populaire de la RSFSR, les groupes "ouvriers patriotes" ont une influence déterminante. Trois députés du peuple de l'URSS assistaient à la conférence. Obolenski, candidat malheureux à la présidence contre Gorbatchev, devait y tenir le premier rôle, mais les délégués se sont finalement prononcés pour le chef de l'Union Démocrate-Chrétienne, Valéry Ossipov.

23/10 - 6/11. **Ouzbekistan**, vive tension entre les communautés après l'annonce de l'adoption de l'ouzbek comme langue d'état.

Nov. 89, **Azerbaïdjan**, création d'un parti démocratique islamique Voïnekhov (Tchéchènes et Ingouches). Le but du parti est la création d'une république sur des bases démocratiques et islamiques; *(suit l'adresse)*.

Nov. 89, **Moscou**, le 15 novembre un nouveau syndicat, Syndicat de la Ville de Volgograd, a rejoint le Syndicat Socialiste Indépendant (Sotsprof). Le Sotsprof a une agence d'information commerciale (NKI-Prese). Un parti monarchiste a été créé; *(suit l'adresse)*.

Déc. 89, **Vilnius** (Lituanie), le 6 décembre, le Ministère de l'Education de la République de Lituanie a autorisé l'éducation religieuse dans les écoles lituanaises.

Déc. 89, **Omsk** (Sibérie), depuis le début du mois de décembre, un groupe d'anarcho-chrétiens "Libération", s'est mis en place.

Déc. 89, **Sverdlovsk**, Sergueï Kousnetsov, journaliste indépendant, pur une critique ouverte du KGB et du gorbatchévisme, le 26 novembre, a été condamné à trois ans de prisons. Kousnetsov, après une longue grève de la faim, se trouve actuellement dans un état grave à l'hôpital. Le procès en révision est prévu pour le 31 janvier à 10h du matin. Le juge sera V.S. Kortchenko; *(suit le n° de téléphone de Kousnetsov)*.

Déc 89, **Lvov** (Ukraine), le 11 décembre des grèves de deux heures ont eu lieu dans les entreprises (180.000 personnes y ont participé).

Déc 89, **Moscou**, le 14 décembre à 21h, après la réunion du groupe inter-régional (l'opposition de Moscou) l'académicien A. Sakharov est mort. Les 30 et 31 décembre a eu lieu une conférence des Comités de grève et des Clubs de travailleurs (marxistes). On y a examiné le projet d'un monument à Sakharov.

Déc 89, **Novosibirsk**, la rédaction de l'agence d'information sibérienne indépendante SIRIA a été dissoute le 16 décembre. On a confisqué leur téléfax, leurs magnétophones et leurs vidéo-cassettes. Leur compte en banque a été fermé. Le rédacteur en chef Maxim Kiemenko a été arrêté le jour-même et libéré le 18 décembre.

Déc 89, **Vorkouta**, la dernière grève a eu lieu du 25 octobre au 2 décembre. Pendant les grèves, le Comité de grève a été interdit. On a infligé de lourdes amendes au Comité de grève et aux participants à la grève. Les biens du Comité de grève ont été confisqués. Les journaux et revues des travailleurs ont été interdits. Le Comité de grève de Vorkouta, le 14 décembre, a publié un appel à tous les travailleurs de la ville de Vorkouta et d'URSS, dans lequel il a exprimé sa méfiance vis-à-vis du gouvernement soviétique, en appelant tous les travailleurs à défendre le mouvement ouvrier et la perestroïka pour plus de démocratie devant la résurgence du stalinisme. Le 8 janvier, le représentant de la ville de Vorkouta a promis d'examiner la question de la légalisation du Comité de grève. Avant les 14 et 26 décembre, on avait refusé au Comité de grève sa légalisation.

Déc 89, **Donbass**, le 2 décembre, à Gorlovka, une catastrophe s'est produite (puits Alexandre ouest, puits Kalinine, puits Karl Marx). Des produits toxiques (chloro-benzol) se sont échappés de l'usine chimique de la ville de Gorlovka. Trois personnes sont mortes et 200 sont en réanimation. Parmi elles des membres de l'équipe de sauvetage (le chloro-benzol détruit les combinaisons de sauvetage). Il y a menace pour l'environnement. Les mines du Donbass ont arrêté le travail.

Déc 89, **Sverdlovsk**, les 27 et 28 décembre, en raison du manque de produits alimentaires, les magasins ont refusé de distribuer les marchandises en échange des tickets de rationnement pour le vin et le saucisson (un kilo de saucisson par mois et par personne, et une demi-litre de vodka ou un litre de vin par mois et par personne). Cela a engendré des manifestations de protestation et des meetings. Dans certaines parties de la ville, il y a eu des tentatives d'incendie sur des locaux de la police ainsi que des comités du parti communiste.

PREMIERES REFLEXIONS

La lecture de ce laconique document aide à comprendre le bouillonnement qui sourd des profondeurs russes.

Dans un pays qui a subi 70 ans le poids de l'oppression il ne faut pas s'étonner si SMOT relève parmi les événements de son calendrier la création d'un parti monarchiste, d'organisations démocrates-chrétiennes, d'un parti islamique ou l'enseignement du catéchisme dans les écoles lituanaises. SMOT informe non seulement des luttes ouvrières mais des manifestations diverses de «libérations» que la préestroïka laisse émerger, même si l'on sait que les seules écoles maternelles existant en Pologne ont toujours été des établissements confessionnels catholiques et que cela n'a jamais gêné Jaruzelski. La société stalinienne dans laquelle s'est formée la génération actuelle a secrété, en même temps que la haine de tout ce qui s'intitule communiste, des sentiments mystiques et des nationalismes exacerbés. Si la démocratisation peut emprunter la voie de l'indépendance nationale, comme dans les pays baltes ou ailleurs, des réflexes chauvins, en réaction au centralisme impérial, se manifestent parfois avec une brutalité davantage propice aux provocations qu'à la perspective d'une fédération de républiques libres et autonomes. Le combat démocratique devra se frayer un chemin sinueux entre les chausse-trapes, les confusions, les trahisons... Quelle part de tactique et quelle part d'illusion dans la défense de la perestroïka par le comité de grève de Vorkouta qui exprime également sa méfiance vis à vis du gouvernement russe? Et il n'est pas extraordinaire que les électeurs de R.D.A. et de Hongrie, rejetant les partis communistes faillis et

méprisant la social-démocratie, se laissent séduire par les apologistes de la société capitaliste de «consommation».

Ce qui peut surprendre et nous réjouit c'est de constater, dans le cadre d'un pays opprimé au nom de l'Etat ouvrier, la persistance de la conscience de classe, la prolifération d'organisations ouvrières indépendantes: partis, clubs, comités d'usines, comités de grèves, syndicats et au premier plan d'entre elles une confédération anarcho-syndicaliste, la Kas, qui se permet de réunir un congrès de 500 délégués représentant douze des plus grandes villes. Si elle sait s'intégrer dans la lutte quotidienne des travailleurs russes, parmi ceux qui refusent de devenir actionnaires de leurs entreprises, qui reprennent le mot d'ordre des premiers jours de la révolution d'Octobre «tout le pouvoir aux soviets, pas au parti», la Kas est appelée à jouer un rôle primordial dans un pays où les propositions anarchistes ont semble-t-il gardé tout leur crédit.

L'une des conditions déterminantes pour l'avenir de la Kas sera sa capacité de résistance aux pressions qui mettront à l'épreuve son indépendance d'organisation ouvrière. Car son importance-même en fait un enjeu. La Kas risque peu de se laisser circonvenir par Gorbathev et le P.C.U.S, mais si l'on en juge par l'expérience française, les thèses social-chrétiennes de M.Sanguier et d'E.Mounier instillée dans la classe ouvrière n'ont pas seulement investi par pans entiers le P.S., la CFDT et la FEN, elles s'attaquent à nos propres milieux. C'est pourquoi la présence de partis démocrates-chrétiens traditionnels en Russie nous apparaît finalement moins inquiétante pour la Kas que ne le serait le développement de groupes «anarcho-chrétiens», deux termes antinomiques dont la juxtaposition ne peut signifier qu'ineptie ou imposture.

Lors de notre rencontre avec Alexandre Tchoukaev nous avons posé cette question de l'indépendance à propos du syndicat SMOT. Nous l'avons posée par rapport aux partis, aux églises et à l'Etat à la façon dont les anarcho-syndicalistes français avaient traité ce problème dans la charte d'Amiens de 1906.

La réponse de notre camarade nous a pleinement rassurés quant aux rapports non seulement avec le PCUS, ce qui va de soi, mais avec les partis ou regroupements de partis actuellement dans l'opposition semi-marginale et éventuellement au pouvoir après-demain. Il considère également que les dirigeants du syndicat polonais Solidarnosc dont les attaches avec l'Eglise catholique sont notoires ont commis une erreur en participant au gouvernement. En réalité, cette compromission est une application directe du Compromis historique entre le Kremlin et l'Eglise, modernisé par l'intervention de Walesa et Mazowiecki remplaçant l'archaïque Mgr Glomp. A la question de l'indépendance par rapport à l'Etat, A.Tchoukaev a été catégorique pour ce qui concerne toute forme d'Etat de quelque nature qu'il soit. Ce qui implique le refus des syndicats de se laisser intégrer à l'Etat d'aucune manière, fût-ce par le biais d'une «planification démocratique».

Toutefois lorsqu'on lutte pour la perspective d'une société sans Etat, sans parlement ni bureaucratie le problème demeure de la place et du rôle des syndicats dans une telle société, même s'il se pose différemment.

Quand nous revendiquons l'administration directe de la société par des conseils (ou soviets) fédérés et confédérés, quelle place réservons-nous aux syndicats? Dans les soviets ou à l'extérieur de cette structure gestionnaire? Autrement dit la démocratie consiste-t-elle seulement en un pluralisme des partis ou en un pluralisme de structures susceptible de prévenir les dangers d'une «dictature du prolétariat» s'exerçant contre le prolétariat comme cela s'est déjà produit?

A. Tchoukaev nous a répondu que SMOT n'avait pas encore abordé ce genre de question. On le comprend: SMOT et les autres syndicats indépendants sont confrontés à des problèmes concrets quotidiens qui lient bataille corporative et bataille démocratique. Cette dernière question apparaît donc encore théorique. Mais les événements rapprochent théorie et pratique et obligeront à fournir des réponses. Une réponse en appelant une autre, l'existence déjà miraculeuse d'une organisation anarcho-syndicaliste dispensera-t-elle de celle d'une fédération anarchiste parfaitement habilitée, par contre, à prendre une part active dans des structures de gestion communistes-libertaires ? Autant de thèmes et bien d'autres à débattre avec nos camarades de Russie et d'ailleurs.

Il y a peu de temps l'évocation de tels échanges procédait du futurisme. Aujourd'hui l'actualité nous oblige à faire du mouvement anarchiste international une réalité. L'accélération de l'histoire ne doit pas nous tourner la tête, elle ne doit pas non plus nous prendre au dépourvu.

Serge Mahé